



MONITORING DES DISCOURS DE HAINE

www.pole-institute.org

Brot
für die Welt

Période : Juin 2025



APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE



Catégories cibles

- Membres de la communauté
- Membres des structures communautaires
- Leaders politiques
- Leaders d'opinion



Mode de recueil

Pole Institute possède un ou plusieurs points focaux dans chaque zone cible qui collectent régulièrement les données en ligne à travers Kobo Collect.



Période de collecte des données

Pole Institute effectue le monitoring des discours de haine depuis mai 2025. Les données du présent rapport couvrent la période allant du 01^{er} au 30 juin 2025.



Zones cibles

Ce monitoring cible :

- Cinq (5) territoires de la province du Nord-Kivu : les territoires de Beni, Lubero, Rutshuru, Walikale et Masisi.
- Deux villes de la province du Nord-Kivu : Goma et Butembo.
- La cité de Minova dans la province du Sud-Kivu

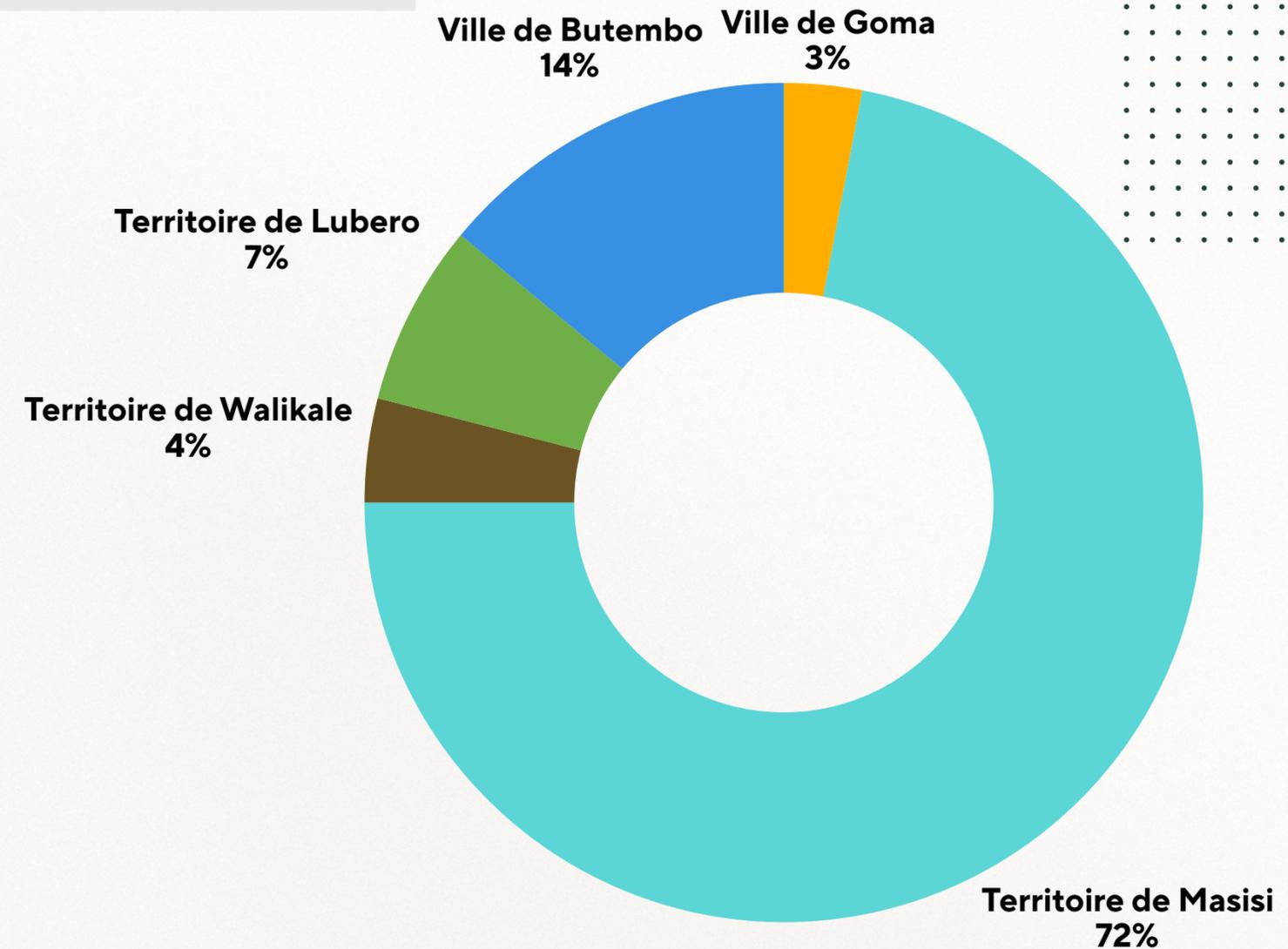


GÉOGRAPHIE ET AMPLEUR DES DISCOURS DE HAINE

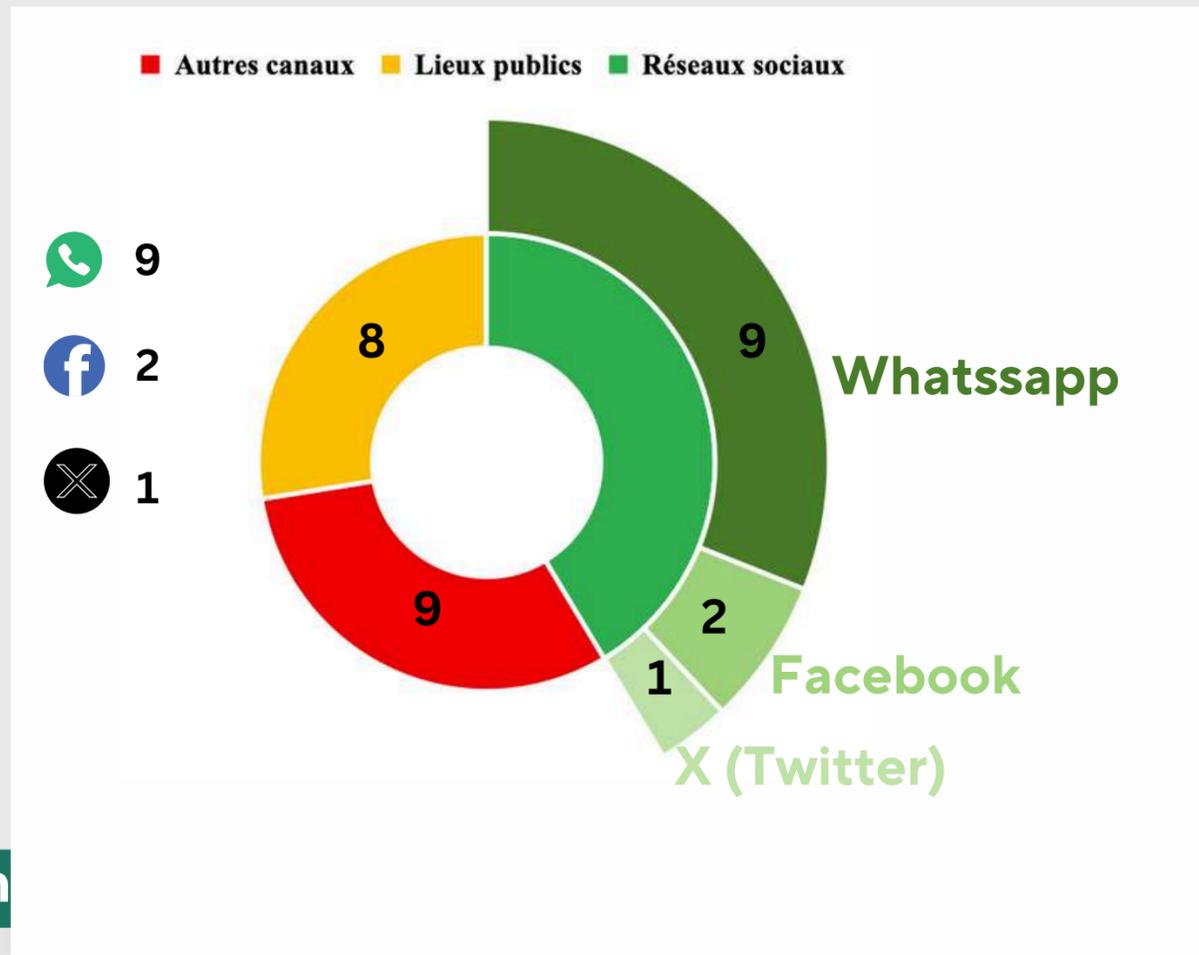


- Un total de vingt-neuf discours de haine a été propagé au cours du mois de juin.
- Les discours de haine propagés au mois de juin ont été d'une faible ampleur (29) par rapport à ceux propagés au mois de mai (35), soit une baisse de 17 %.

- L'ampleur de la propagation des discours de haine est différente entre les localités.
- Masisi est le territoire où les discours de haine ont été le plus propagés. Environ trois quarts (72 %) des discours de haine proférés ont été propagés sur ce territoire.
- Le territoire de Masisi est respectivement suivi par la ville de Butembo (14 %), le territoire de Lubero (7 %) ainsi que le territoire de Walikale (4 %). La ville de Goma vient en dernière position (3 %).
- Ces différences observées entre milieux peuvent être expliquées par plusieurs caractéristiques propres à chacun d'eux. La plus saillante, surtout dans le territoire de Masisi pourrait être le cosmopolitanisme qui caractérise ce territoire.



CANAUX ET ACTEURS DE PROPAGATION DES DISCOURS DE HAINE

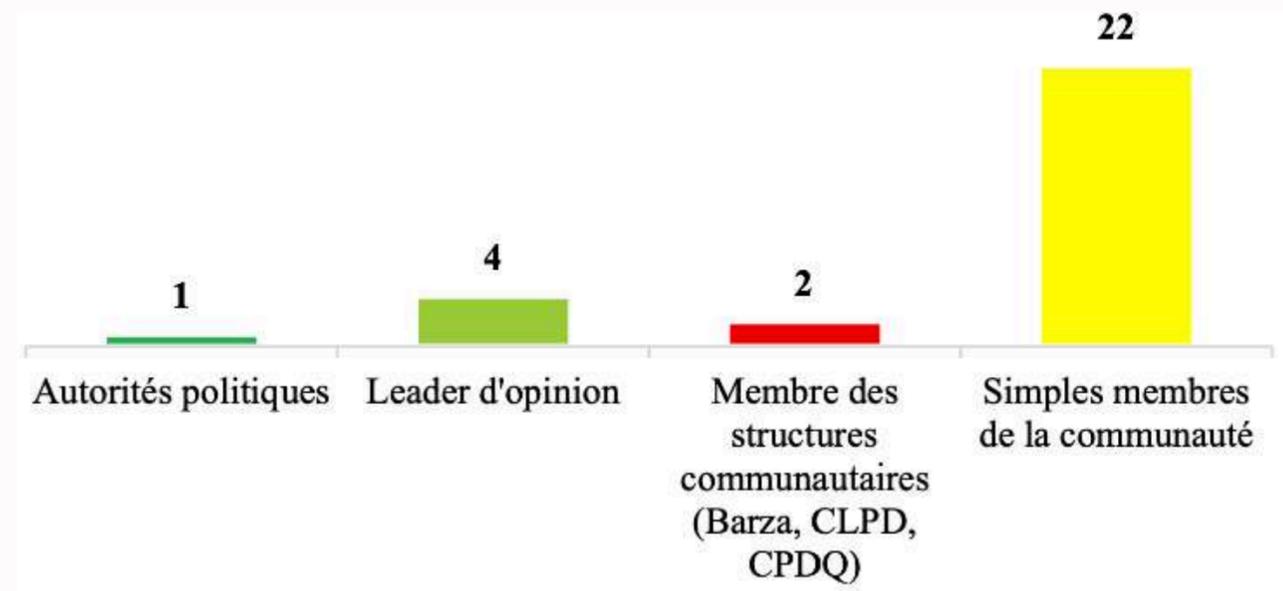


Can

- Les réseaux sociaux se présentent comme les principaux canaux de propagation des discours de haine. Ensuite viennent les lieux publics et les autres canaux. Les autres canaux contiennent les médias traditionnels, les tracts ainsi que les chansons.
- WhatsApp est le réseau social le plus impliqué dans la propagation des discours de haine, suivi de Facebook et de X(Twitter).
- Les lieux publics les plus cités sont les meetings populaires et les parkings (arrêts bus ou points de voyage).

Principaux propagateurs des discours de haine

- La majorité des discours de haine (76 %) est propagée par les membres de la communauté (citoyens lambda).
- Les leaders d'opinion jouent également un rôle non négligeable dans la propagation des discours de haine (14 %).
- Les membres des structures intercommunautaires (7 %) et les acteurs politiques (3 %) sont aussi répertoriés quoiqu'impliqués à une faible ampleur.

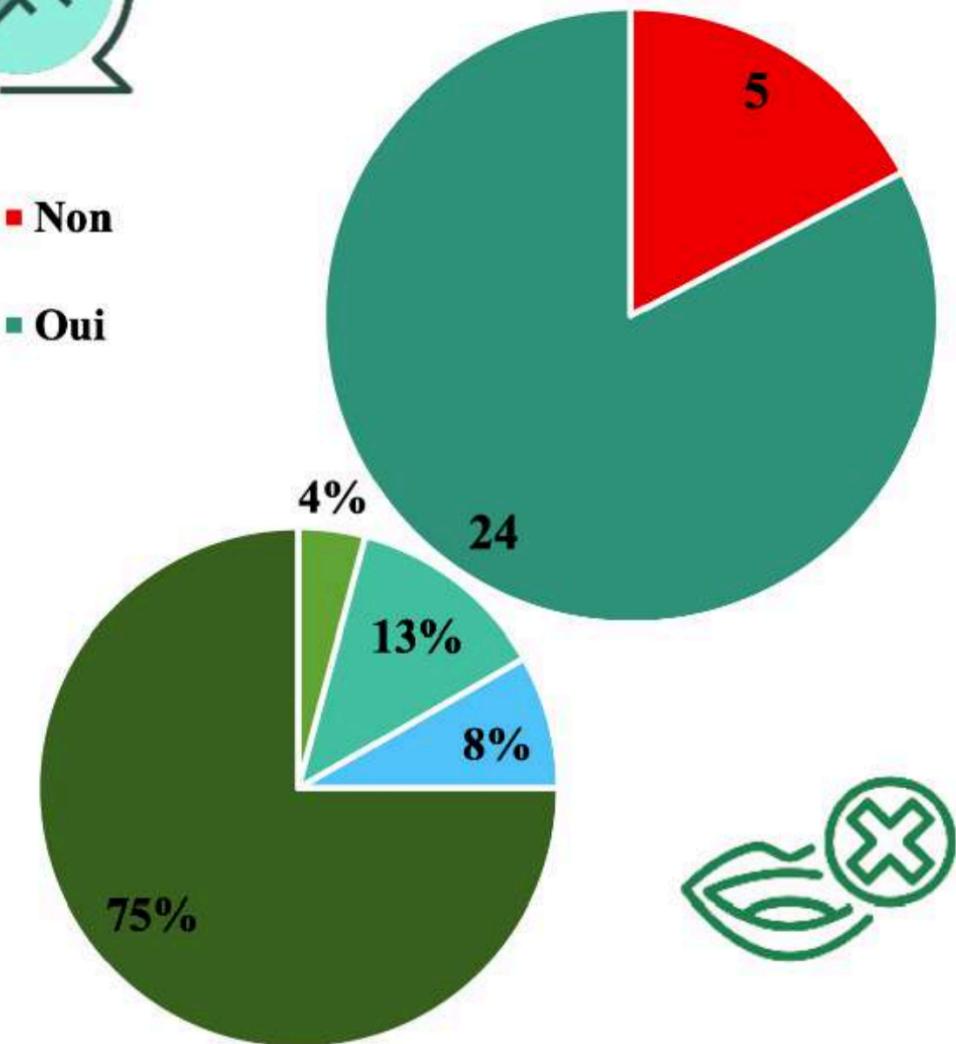


Mécanismes de lutte contre les discours de haine

- Dans la plupart des cas, il existe des mécanismes de lutte contre les discours de haine dans les milieux où ils se propagent. Cependant, dans environ 21 % des cas, ces discours sont propagés dans des milieux où ils ne sont pas combattus.
- La répartition des mécanismes de lutte contre la propagation des discours de haine selon leurs auteurs révèle des résultats intéressants :
 - Dans 75 % des cas, ce sont les ONG qui interviennent dans la mise en place des mécanismes de lutte contre les discours de haine. Ensuite viennent les cadres de base, les églises ainsi que les autorités locales.
 - Un fait saillant est que les discours de haine sont les plus propagés par les membres de la communauté ou citoyens lambda. Pourtant, il existe très peu d'initiatives locales conduites par les membres des communautés et impliquées dans la lutte contre la propagation de ces discours.
 - Pour plus de réussite dans la lutte contre la propagation des discours de haine, il importe que ces genres d'initiatives soient renforcées.



■ Non
■ Oui



■ Par les autorités locales ■ Par les cadres de base
■ Par les églises ■ Par les ONG